

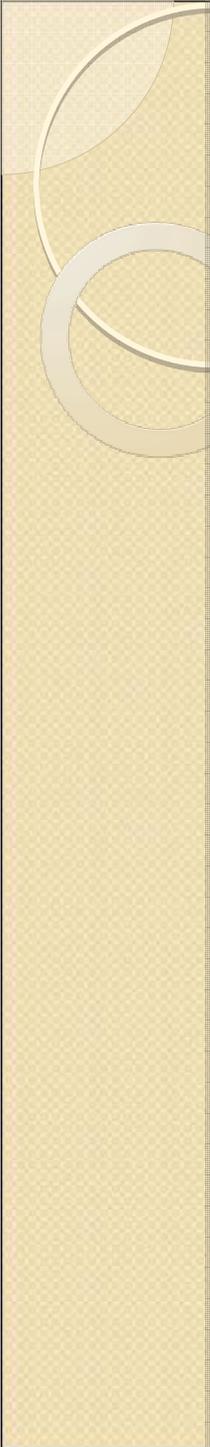
L'expérience interculturelle dans l'humanitaire :

- Disparités dans la communication entre les travailleurs humanitaires et la population locale

Fleur BOGERD

Fleur.bogerd@gmail.com





L'expérience interculturelle dans l'humanitaire :

Disparités dans la communication entre les travailleurs humanitaires et la population locale

- **Sujet :**
- Réfugiés birmans et travailleurs birmans en Thaïlande de l'ouest

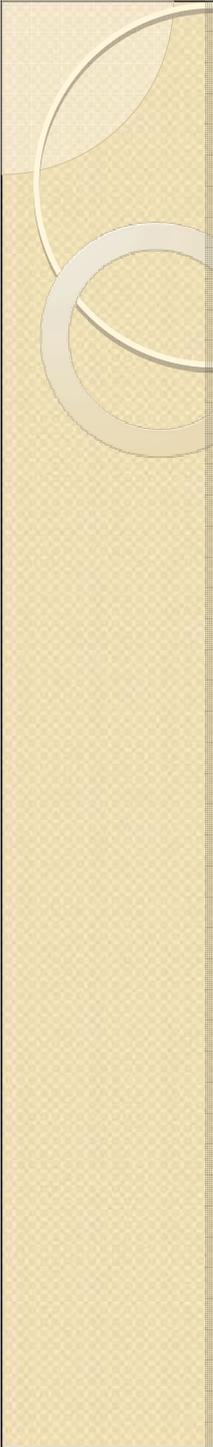
- **Cas pratique :**
- Expérience humanitaire présentée à travers le regard critique d'une traductrice



Introduction

De la linguistique vers l'humanitaire

- Cours d'alphabétisation auprès d'un public d'immigrés
- Mémoire de fin d'études sur la traduisibilité (œuvres littéraires)
- Traducteurs Sans Frontières (TSF)
- Département de traductions spécialisées dans le développement durable (réfugiés climatiques)
- Le rôle de la médiation dans le domaine humanitaire
 - Aide pédagogique dans deux écoles birmanes pour enfants des travailleurs migrants
 - Support d'un « orphelinat » dans le camp de réfugiés Nupo



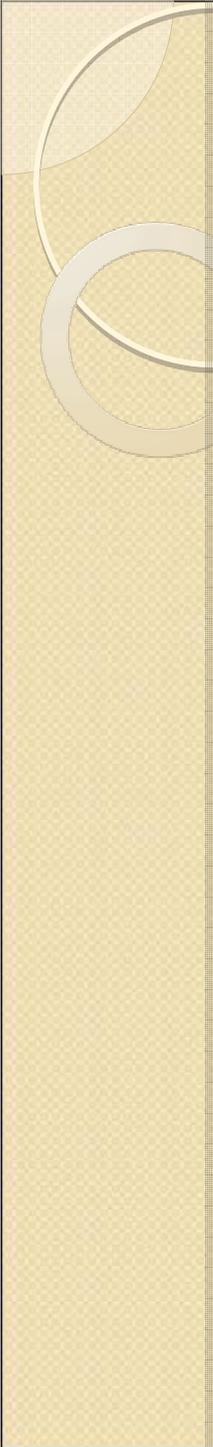
Introduction

Méditation sur une expérience personnelle

- Une expérience dans une zone où en termes humanitaire, on ne peut pas parler d'aide d'urgence ni d'aide au développement.
- Une expérience à travers une petite association de solidarité et non pas une grosse ONG humanitaire.
 - Encadrement et communication différents: moins de préparation avant le départ, moins de rigidité
- Une expérience humanitaire qui s'est aussi vite transformée en « épreuve de l'étranger » (selon la célèbre expression d'Antoine Berman).
- Frustrations liées aux malentendus.
- Manque de conscience de la part de certains travailleurs humanitaires qui sont en décalage avec la réalité des populations locales sur place.
- Une expérience personnelle : « Connais-toi toi-même » (Platon)

Le contexte de l'intervention



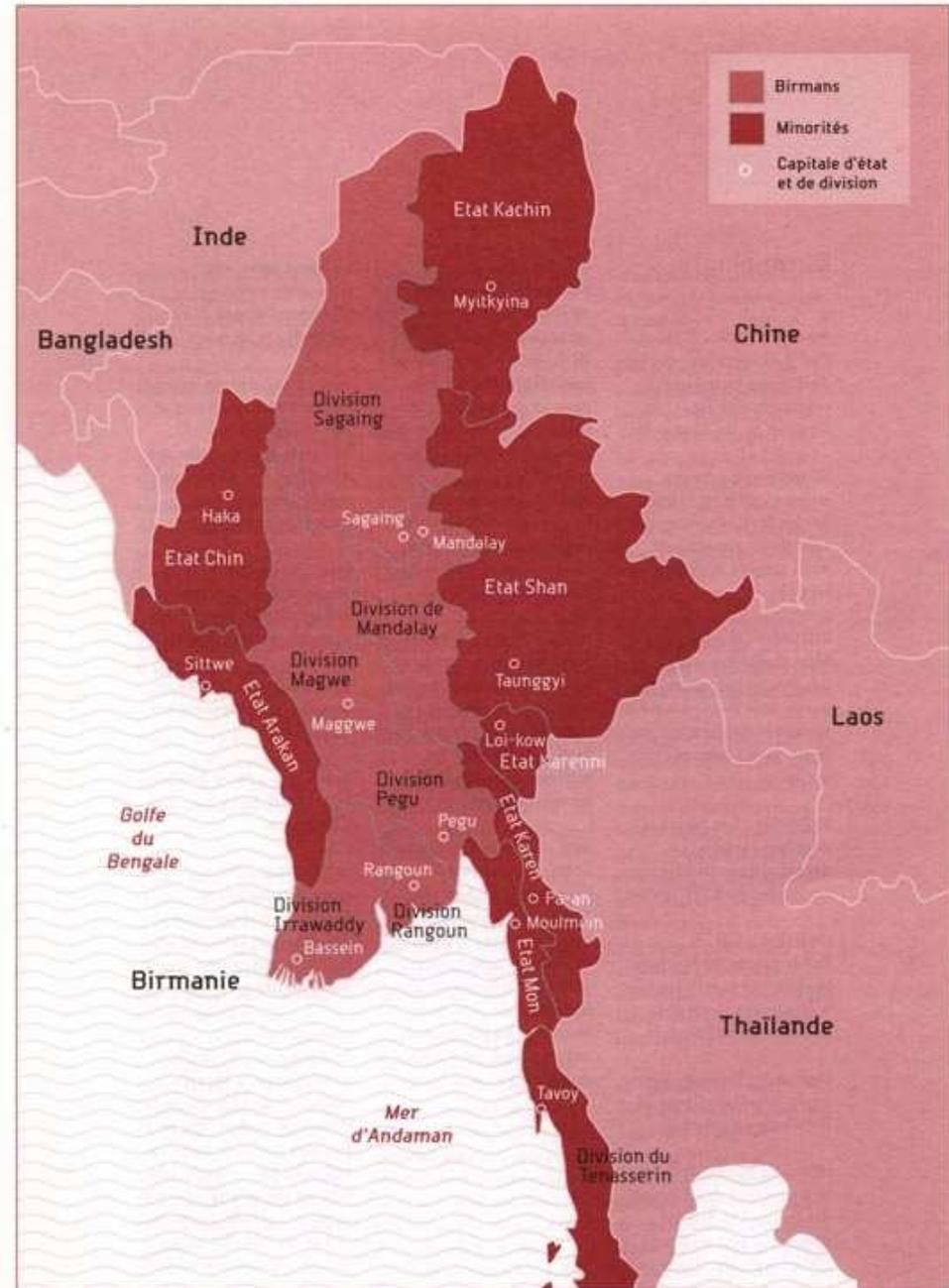


Le contexte de l'intervention

La Birmanie et les Birmans

- Dictature depuis 1962 → Conséquences pour la population
 - Situation précaire au niveau de l'éducation et de la santé nationales
 - Prisonniers politiques
- Plus de 32 différentes ethnies → diversité de langues et de cultures
 - Conflits ethniques
 - Guerre de 60 ans entre les Karen et le gouvernement
 - Mines anti-personnelles
 - Enfants soldats
- Réfugiés et travailleurs migrants en Thaïlande : une histoire de 25 ans de détresse
 - Vie dans les camps
 - Travail dans les usines, écoles pour les enfants

Le contexte de l'intervention



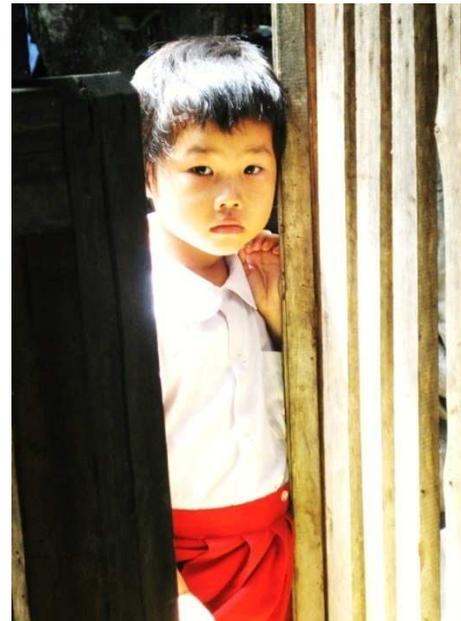
Le contexte de l'intervention

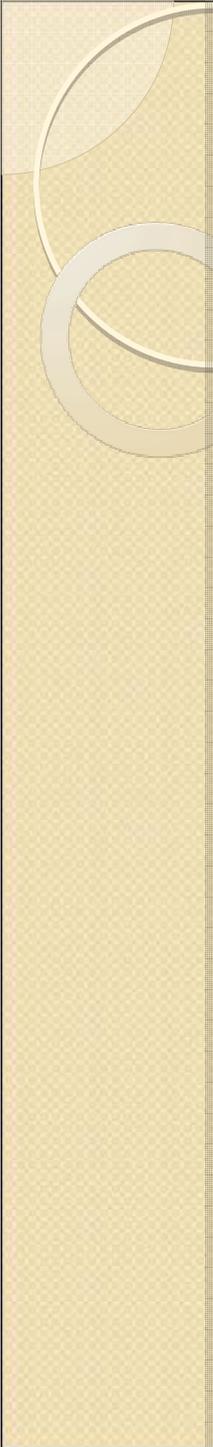


Disparités dans la communication

Entre notre façon de communiquer et celle des Birmans, il existe des « différences » que nous préférons qualifier de « disparités communicationnelles » pour indiquer le fait qu'il n'y a aucun jugement de valeur ni évaluation concernant ces différences.

Ainsi, avant tout échange langagier, il faudrait prendre conscience des disparités suivantes.





Disparités dans la communication

Ce que signifie la parole pour un Birman

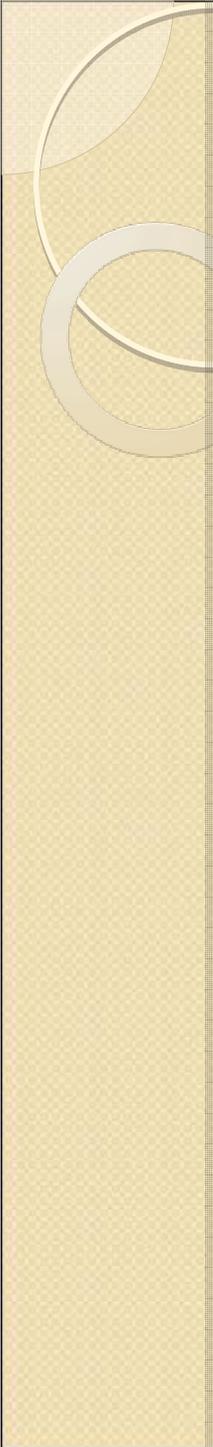
- Interdiction de la libre expression dans le pays
- Premier obstacle pour un travailleur humanitaire : le Birman ne donne pas forcément la réponse qu'on attend de lui.
- On ne peut pas parler à un Birman comme on pourrait parler à un interlocuteur français ou à un européen.
- On ne doit pas interpréter les réponses/les recueils d'information comme on l'aurait fait avec un interlocuteur français ou suisse.
- Dès le départ il y a un déséquilibre dans la communication.

Disparités dans la communication

Ce que signifie la parole pour un Birman

- Exemples
 - Tous les enfants ont-ils les mêmes besoins, les mêmes envies?
 - Un « oui » peut signifier un « non »





Disparités dans la communication

Réflexions sur la communication verbale

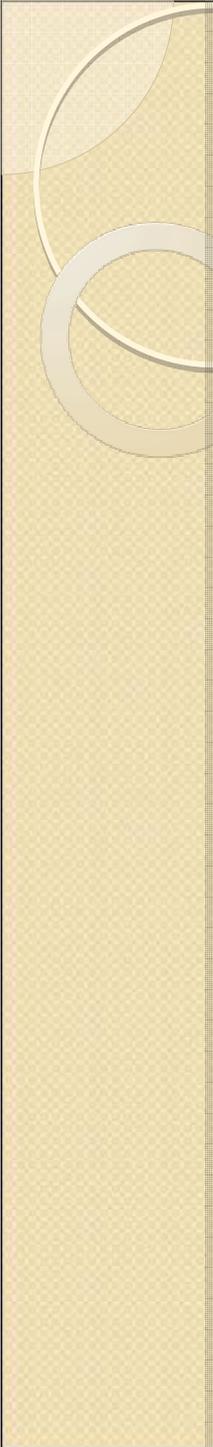
- L'anglais parlé par les Birmans n'est pas un anglais international mais un « anglais birmanisé »
- Deuxième obstacle : on pense comprendre l'interlocuteur birman, mais la signification de ses mots ne correspond pas forcément aux valeurs du travailleur humanitaire occidental.

Disparités dans la communication

Réflexions sur la communication verbale

- Exemple
« Orphenage/orphan »





Disparités dans la communication

Réflexions sur la communication non-verbale

- Le sourire birman : tout va bien, il n'y a pas de problèmes
- Pendant la communication, il faut prendre en considération les différences au niveau du savoir-faire.
- Troisième obstacle : les Birmans ont des codes de communication non verbale différents des nôtres.
- Il est difficile pour un Birman de dire non ou demander davantage d'explications s'il n'a pas compris quelque chose. Il fera toujours semblant d'avoir tout compris et pour ne pas embarrasser son interlocuteur, il masquera son incompréhension avec un beau sourire.

Disparités dans la communication

Réflexions sur la communication non-verbale

- Exemples :
- Rire concernant des histoires atroces





Malentendus dans la communication humanitaire

Ecole Birmane: Manipulation de la parole par les Birmans

- Exemples
 - Un directeur qui demande toujours plus
 - Manipulation du travailleur humanitaire par le directeur de l'école via les élèves
 - Les travailleurs humanitaires qui se concentrent tous sur les mêmes écoles

et quand on voit la misère, la parole prend une place moins importante



Malentendus dans la communication humanitaire

Ecole Birmane: Mauvaise interprétation par les travailleurs humanitaires

- Des travailleurs humanitaires qui réalisent des projets basés sur ce qu'ils voient et sur ce qu'ils jugent nécessaire : importance de se concentrer sur les besoins, mais comment peut-on le faire sans pouvoir parler avec la population locale ?
- Exemples
 - Lonely Planet
 - Un organisme américain intervenant dans une petite école primaire
 - Un cours sur le sida et la sexualité en général animé par un « backpacker »



Malentendus dans la communication humanitaire

Camps de réfugiés

- Exemples :
 - Sensibilisation du travailleur humanitaire par la misère des enfants
 - Intérêts personnels et politiques
 - Communication impossible sans interprète
 - Solution trouvées



Conclusions

- Prise de conscience du déséquilibre communicatif, des disparités culturelles et des différences de conceptions et de perceptions.
- Connaissance minimale de la culture de la population locale et de la situation dans laquelle celle-ci vit avant de se rendre sur place.
- Les « blancs » sont toujours considérés comme « riches » : l'autre essaie d'en profiter par tous les moyens. Cette manipulation s'exerce souvent par la parole.
- Malheureusement, la relation « supérieur / inférieur » ou « dominant / dominé » est souvent présente dans le cadre humanitaire.
- La personne dans le besoin est souvent plus futée que le travailleur humanitaire ne peut l'imaginer...
- Pour « gommer » les disparités communicationnelles, il faut de la confiance qui se réalise entre autres par la connaissance des codes culturels de l'autre.
- Importance de personnes multilingues (dont les interprètes traducteurs) pouvant fonctionner comme intermédiaires et médiateurs interculturels afin d'éviter tout malentendu.

Pour plus d'information...

- **Informations sur les camps de réfugiés**
 - Thailand Burma Border Consortium : <http://www.tbbc.org/>

- **Informations sur les écoles birmanes en Thaïlande**
 - Grassroots Human Rights Education and Development : <http://www.ghre.org/>
 - Burmese Migrant Workers Education Committee : <http://www.bmwec.org>

- **Informations sur la Birmanie**
 - Irrawady : <http://www.irrawaddy.org/>
 - Democratic Voice of Burma : <http://www.dvb.no/>

- **Livres / fictions sur la Birmanie**
 - *Chroniques birmanes*, Guy Delisle, Shampooing, 2007
 - *Une histoire birmane*, George Orwell, 1934
 - *Birmane*, Christophe Ono-Dit-Biot, Plon, 2007
 - *La vallée des Rubis*, Joseph Kessel, 1955
 - *Une odyssée birmane*, Pascal Khoo Thwe, Gallimard, 2009
 - *Le châtime des rois*, Birmanie, la chronique d'un cyclone oublié, Thierry Falise, Florent Massot, 2009

- **Traducteurs Sans Frontières**
<http://tsf.eurotex.te.fr/index-fr.shtml>